

# L'ordre secret des Hé



## Acieristes.

De g. à dr. : Christophe, actuel président, Béatrice, Michel – son prédécesseur –, Elizabeth et Serge Viellard.

DEPUIS  
220 ANS

## FAMILLE VIELLARD

Société Viellard Migeon & Cie  
Génération 8<sup>e</sup>  
Pays France

Tout commence en 1796, lorsque la première génération reprend les forges de Morvillars, dans le Territoire de Belfort. La famille a, depuis, décliné son activité autour de l'acier, et les sociétés du groupe emploient aujourd'hui 15 000 personnes. Elles proposent une large gamme de produits, de la vis réfractaire et du rivet en titane pour moteurs d'avion ou d'automobile aux prothèses médicales et aux hameçons de pêche...

**A l'épreuve du temps.** Les familles membres de cette association sont toutes à la tête de leur entreprise depuis au moins deux cents ans.

PAR MARIE BORDET

**F**rançois Saint Bris est d'un naturel plus discret que son frère Gonzague, historien-journaliste chevelu, abonné aux chroniques mondaines de *Paris Match*, posant enlacé avec Sharon Stone ou attablé avec Renaud. En ce mercredi de juin suffocant, il prend

sagement place dans le Thalys pour rallier Rotterdam. Accompagné de sa charmante épouse, il file à 331 km/heure vers le port néerlandais où il est attendu pour remettre une distinction toute particulière : le prix Léonard-de-Vinci. « *Je suis né cinq cents ans jour pour jour après Léonard. Étrange coïncidence, n'est-ce pas ?* » glisse au passage le

# nokiens

**Pâtisseries.**  
Le PDG Mitsuhiro  
Kurokawa et sa fille,  
Chikako.

DEPUIS  
500 ANS

## FAMILLE KUROKAWA

**Société Toraya**  
**Génération 17<sup>e</sup>**  
**Pays Japon**

Enchu Kurokawa est le père fondateur. Au XVI<sup>e</sup> siècle, il crée à Kyoto une affaire de pâtisserie, qui devient le fournisseur officiel de l'empereur Go-Yozei.

Ses descendants ont conservé ce privilège jusqu'à aujourd'hui.

En 1869, Toraya ouvre une boutique à Tokyo pour suivre le déménagement de la capitale du Japon de Kyoto à Tokyo.

Elle emploie 900 personnes et dispose de 80 points de vente au Japon et d'un magasin-salon de thé à Paris.



REPORTAGE PHOTO : KHANH RENAUD/SQUARE POUR « LE POINT »

propriétaire (avec ses frères et sœurs) du château du Clos-Lucé, à Amboise, dernière demeure du grand maître. Le trophée en forme d'hélice volante – dessiné par le bijoutier français Mellerio dits Meller (15<sup>e</sup> génération) – que François Saint Bris transporte dans sa valise rend hommage aux entreprises familiales, à leur longévité et à leur capacité à se réinventer sans cesse. « *La transmission d'un savoir-faire et de techniques de génération en génération, c'est fondamental. Léonard y portait une attention extrême...* »

Le lauréat 2016 est un bon grand

### **Hénoch ou la longévité**

Les Hénokiens tirent leur nom d'un personnage de la Bible: Hénoch, père de Mathusalem. Il vécut 365 ans sur terre, avant que Dieu l'appelle à ses côtés.

géant souriant des plaines du nord de l'Europe. Pieter Van Oord (4<sup>e</sup> génération) est le PDG d'un groupe d'ingénierie maritime, art génétiquement néerlandais, aux mains de la même famille depuis... 1868. Dans son « Guinness Book des records » personnel, le dragage du port de Rotterdam, les travaux du canal de Panama ou la construction sableuse la plus folle, la Palm Island – 100 % artificielle – de Dubai. « *Les sociétés familiales ont un rapport au temps différent de celles qui sont cotées en Bourse, continue Saint Bris. Elles ont une capacité de résilience hors du commun. Elles ont*

*survécu à des guerres, des famines, des crises, des révolutions...* »

Le parterre d'invités, disposés au milieu des boiseries de la salle de réception de la mairie de Rotterdam, applaudit poliment. Mais les spectateurs ne sont nullement impressionnés par la « longévité » de la saga Van Oord. Ils portent plutôt un regard attendri, comme un adulte observant un jeune enfant exécuter ses premiers pas... Venus en tribus (enfants, conjoints, cousins, parents et parfois grands-parents), ils sont membres d'une association au nom étrange: les Hénokiens. Elle ■■■

■■■ rassemble 47 entreprises familiales, avec des critères d'admission drastiques: la détention d'au moins 50,1 % du capital par la famille, une direction assurée par un membre de la dynastie et une date de naissance remontant au moins à deux cents ans! Willem Van Eeghen (14<sup>e</sup> génération), président de ce club fermé, a conçu le programme du congrès des Hénokiens 2016, qui a réuni ses membres durant quatre jours à Rotterdam. Outre l'assemblée

DEPUIS  
271 ANS

## FAMILLE COLBACHINI

**Société Stabilimento Colbachini**  
**Génération 11<sup>e</sup>**  
**Pays Italie**

L'ancêtre, Giuseppe Colbachini, crée avec son frère Antonio un atelier de fonderie de cloches en 1745. En 1898, le pape Léon XIII accorde à l'entreprise des héritiers de Giuseppe le titre prestigieux de Fonderie pontificale. Aujourd'hui, le groupe est diversifié, avec la société industrielle IVG Colbachini, qui produit des tuyaux en caoutchouc pour le secteur pétrolier, des tissus industriels et des produits en silicone.

générale annuelle, les Hénokiens ont pu assister à une conférence du professeur John Davis, de Harvard, sur «Rise and fall of family wealth» («Grandeur et décadence de la richesse familiale»), visiter le port de Rotterdam et des sociétés innovantes, dîner entre les cuves de la distillerie De Kuyper Royal Distillers (11<sup>e</sup> génération), assister à un opéra, etc. Cette assemblée secrète, aux arbres généalogiques bien peignés, se retrouve annuellement – comme des chevaliers de la Table ronde en quête du Graal et de sa promesse d'éternité – pour célébrer ensemble leurs ancêtres et tenter d'inventer l'avenir.

«**Club d'amis**». Année 1980. Gérard Glotin, descendant en ligne directe de Marie Brizard (1714-1800), créatrice d'un alcool à l'anis, célèbre le 225<sup>e</sup> anniversaire de la société bordelaise. Interviewé à la radio, entre la diffusion de deux tubes de Daniel Balavoine, le PDG du groupe de spiritueux lance: «*Je ne connais pas d'autres entreprises familiales de plus de deux cents ans. S'il y en avait parmi nos auditeurs,*

*faites-le-moi savoir!*» Les Mellerio, la plus ancienne maison de joaillerie (1765), qui fournissait les reines de France, et Jean Hugel (viticulteurs à Riquewihr depuis 1639) le contactent spontanément. La réunion originelle se tient à Bordeaux. Comment baptiser la chose? Les fondateurs cherchent une allégorie de la longévité. Ils jettent finalement leur dévolu sur un personnage biblique méconnu: Hénoch, père de Mathusalem. Il vécut trois cent soixante-cinq ans, avant que Dieu ne lui offre une place au ciel. Les Beretta (fabricants d'armes depuis 1526) sont les premiers étrangers à adhérer. «*Mon père m'a toujours parlé des Hénokiens comme d'un club d'amis où l'on aime simplement être ensemble. Où l'on échange naturellement des idées et des conseils... On ne fait jamais d'affaires entre nous*», explique Pietro Gussalli Beretta (15<sup>e</sup> génération), PDG de Beretta Holding.

Pour être adoubé dans l'ordre sacré des Hénokiens, tout candidat doit montrer les preuves, et on ne tranche pas au bénéfice du doute... Cela implique d'ouvrir des



**Fondeurs de cloches.**  
Giovanni Aldinio Colbachini avec sa fille Anna, son fils Francesco et sa femme Antonella.



## FAMILLE DE KUYPER

Société De Kuyper Royal Distillers  
Génération 11<sup>e</sup>  
Pays Pays-Bas

DEPUIS  
321 ANS

Elle a été créée en 1695 par l'ancêtre, Petrus De Kuyper. A l'occasion de son 300<sup>e</sup> anniversaire, Sa Majesté la reine Beatrix des Pays-Bas a autorisé la société à ajouter le mot « Royal » à son nom. Aujourd'hui un des leaders du marché des liqueurs aux Etats-Unis, la compagnie est à 100 % la propriété de la famille De Kuyper. Ses sites de production se trouvent aux Pays-Bas, mais aussi au Canada et aux Etats-Unis.

**Liquoristes.** Autour de Bob De Kuyper (2<sup>e</sup> à g.), longtemps PDG du groupe, ses cousins, son épouse (au centre), sa fille Camilla (2<sup>e</sup> à dr.) et son fils Remy Jr (3<sup>e</sup> à g.), responsable de la production.

archives poussiéreuses, de déployer les innombrables branches d'un arbre généalogique complet qui démontre la filiation entre le fondateur et le dirigeant actuel, de convaincre de la bonne santé de la société avec le bilan financier des trois dernières années. Les Hénochiens sont 47 : 13 italiens, 13 français, 8 japonais, 4 allemands, 3 suisses, 2 néerlandais, 2 belges, 1 anglais et 1 autrichien. En vrac, on trouve les Etablissements Peugeot, la banque suisse Lombard Odier ou sa rivale britannique Hoare, le soyeux français Roze, le groupe de transport maritime Augustea, le porcelainier Revol, etc. « Ils ne parlent pas tous la même

langue et n'ont pas la même culture, mais il existe une forte cohésion entre eux, assure Gérard Lipovitch, secrétaire général de l'association. Ils se retrouvent autour d'une philosophie commune : l'entreprise familiale, alternative aux multinationales. Ils se posent tous les mêmes questions : Comment durer ? Comment choisir le successeur ? » Tous les secteurs d'activité sont représentés (le vin, la banque, le textile, l'édition, mais aussi l'industrie ou le commerce), et toutes les tailles (de dix salariés à plusieurs dizaines de milliers). Ils ont un point commun, immuable : les apôtres d'Hénoch racontent toujours une belle légende familiale, de celles que l'on se

chuchote au coin du feu de génération en génération. Avec, pour chaque histoire, l'ombre d'un héros, celle du père fondateur, forcément mythique.

Dans le cas de la plus vieille entreprise hôtelière du monde, il se nomme Garyo Hoshi. Fils d'un bûcheron japonais, cet homme de 20 ans, originaire de l'île de Honshu, est envoyé par un moine bouddhiste à la recherche d'une source d'eau chaude miraculeuse. Il parvient à la localiser et en devient le gardien officiel. Sur les flancs de la montagne sacrée, il construit une petite auberge en bois qui accueille les pèlerins malades. C'était en... 717 (pour donner un repère temporel français, la date marque le début du règne de Charles Martel). Le maître des lieux est aujourd'hui le 46<sup>e</sup> Zengoro Hoshi (ils adoptent tous le prénom de Zengoro lorsqu'ils prennent la direction du *ryokan*), descendant direct du jeune intrépide. L'auberge dispose ■■■

**« Ils se retrouvent autour d'une philosophie commune : l'entreprise familiale, alternative aux multinationales. »**



## FAMILLE BERETTA

Société **Fabbrica d'armi Pietro Beretta**  
Génération 15<sup>e</sup>  
Pays **Italie**

DEPUIS  
490 ANS

L'entreprise est citée pour la première fois en 1526 dans la petite ville de Gardone Val Trompia, où elle est toujours établie. Elle est fondée par Bartolomeo Beretta (1490-1565), qui a commencé en vendant des canons d'arquebuse à la république de Venise au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, la société produit essentiellement des armes sportives (fusils de chasse et de tir, carabines, pistolets semi-automatiques). Mais elle fournit aussi la Guardia civil espagnole et l'armée américaine.

■■■ désormais de plus de cent chambres et du confort moderne, teinté de raffinement à la japonaise. Pour les Hugel, l'aïeul vénéré se nomme Hans Ulrich, qui décida de s'installer en 1639 à Riquewihr, petite ville fortifiée d'Alsace. « On a beaucoup souffert pendant la guerre de Trente Ans », explique très sérieusement, comme si la blessure était encore à vif, Jean-Philippe Hugel (12<sup>e</sup> génération), viculteur et négociant incontournable de la région.

**Culte des ancêtres.** Certaines familles creusent inlassablement le sillon de leurs ancêtres. D'autres suivent des routes sinueuses, changeant de trajectoire au fil des siècles. C'est le cas du groupe Van Eeghen, basé à Amsterdam. Tout commence dans la Venise du Nord en 1662. Le huguenot Van Eeghen fonde sa maison de commerce : il exporte de la laine puis monte une flotte de bateaux à voile. Ses descendants partent à la conquête de l'Amérique et investissent dans des terrains. « Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, nous possédions 5 millions d'hectares dans l'Etat de New York ! Vous imaginez ça ? Nous les avons revendus il y a bien longtemps, c'est très dommage, raconte Willem Van Eeghen. Nous avons

*changé d'activité une dizaine de fois, passant de l'immobilier à la banque, au commerce de coton ou d'épices. Aujourd'hui, nous vendons des compléments alimentaires... La génération suivante, celle de mes enfants, voudra-t-elle reprendre le flambeau et réinventer à nouveau l'entreprise ? Ils décideront en toute liberté. »*

Qu'il doit être lourd à porter, ce culte des ancêtres qui semblent, de l'au-delà, épier leurs descendants ! Chaque année, des Hénokiens se voient contraints de rendre leur tablier, ne remplissant plus les conditions exigées. En 2015, les Barovier, maîtres verriers de l'île de Murano depuis 27 générations (création en 1200), ont vendu leur société, faute de fils ou de fille motivés. Pour Marie Brizard, la rupture était intervenue en 1999, les héritiers ayant perdu le contrôle dans un moment de crise. Au rayon des bonnes nouvelles, quatre petits nouveaux ont été accueillis en 2016 : trois japonais respectivement présents dans

### Armuriers.

Pietro Gussalli Beretta, PDG de Beretta Holding, Monique Gussalli Beretta, sa mère, et Gretchen Gussalli Beretta, sa femme.

le négoce de bois, la sauce soja et le saké ; et le français Catherineau, modeste tonnellerie fondée en 1750, devenu le spécialiste de l'aménagement intérieur des jets privés et des yachts. « C'est un aboutissement et une fierté pour nous », assure la jeune Marie Catherineau (8<sup>e</sup> génération), venue à Rotterdam avec son père, Alain, président de l'entreprise, et sa mère, Michèle.

Sur le drôle de planisphère hénokien, on observe quelques contrées désertiques. Aucune société recensée en Afrique, en Amérique du Sud (« trop d'instabilité, trop de révolutions et de nationalisations », explique Lipovitch) ou aux Etats-Unis (« c'est un pays jeune, mais nous avons identifié une proie »). Cela ajouterait pourtant une dose de puissance dans la machine. Car les Hénokiens ne sont pas seulement une joyeuse bande d'héritiers. Groupe de pression aussi, ils exercent un discret lobbying à Bruxelles ou dans leurs pays respectifs en faveur des entreprises familiales (militant pour une réglementation plus souple et pour une réforme des droits de succession). Mais le défi ultime est ailleurs, immuable, qu'il s'agisse de la 10<sup>e</sup>, de la 25<sup>e</sup> ou de la 47<sup>e</sup> génération. C'est celui de la transmission ■

**Groupe de pression aussi, les Hénokiens exercent un discret lobbying à Bruxelles.**